

ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE SAVOIE

Séance solennelle du 4 janvier 2019

Discours de réception de Madame Monique Dacquin

Réponse de Monsieur Jean-Baptiste Bern, *trésorier de l'Académie*

Monsieur le président,
Mesdames, Messieurs,
Madame,

J'ai encore le souvenir de cette soirée du 20 mai 2010 où nous nous sommes rencontrés pour la première fois. J'intervenais à Jacob Bellecombette lors d'une conférence portant sur les deux illustres jacobins artisans de l'annexion de la Savoie à la France : Charles Dupasquier et Amédée Greyfié de Bellecombe. Nous avons fait connaissance à la fin de la conférence. Nous nous sommes revus ensuite pour échanger quelques informations et documents, et vous m'avez très vite proposé d'entrer au Conseil d'administration des Amis du Vieux Chambéry. C'est ainsi que vous avez donné aux activités du jeune retraité que j'étais une orientation inattendue et définitive vers l'histoire de sa province et son engagement dans les Sociétés Savantes. Et, en ce mois de mai 2010, j'étais loin de penser que j'aurais un jour le plaisir et surtout l'honneur de répondre à votre discours d'entrée à l'Académie des Sciences, Belles-lettres et Arts de Savoie.

Vous avez choisi pour votre discours de réception la très complexe opération du transfert du cimetière de Paradis à Charrière-Neuve. C'est un sujet qui a beaucoup occupé et inquiété les chambériens dans les années 40 et 50, dans ces années où l'enracinement des familles dans leur terroir était plus fort que de nos jours. Comme à votre habitude, vous avez traité le sujet à fond. Vous nous avez rappelé : les raisons du transfert ; les tergiversations initiales des municipalités ; l'achat des terrains à Charrière Neuve ; les conditions légales délicates qu'ont eu à gérer les municipalités car n'oublions pas que les particuliers sont propriétaires à titre temporaire ou définitif de leurs concessions ; le bombardement de Chambéry de juin 1944 qui a complexifié et accéléré le mouvement ; et enfin l'attribution des marchés puis le transfert des tombes réalisé dans des conditions difficiles avec le chantier des immeubles du Paradis qui nécessitait qu'on lui laisse la place. Et vous avez bien entendu pointé les destructions que nos édiles de l'époque ont fait subir à certaines tombes et monuments du vieux cimetière. Ce pauvre Charles Berthier, un des leaders du parti français en 1860, tombé dans l'oubli avec ses congénères sous la troisième république pour des raisons politiques, voit sa tombe et probablement ses restes disparaître. Le monument dédié aux Chasseurs Alpins de Garibaldi morts pour la France en 1870/1871 est détruit.

Seule la base de la grande croix retrouvée dans les réserves de la commune est installée récemment à Charrière Neuve. Vous y êtes pour quelque chose. Quant à la belle chapelle, elle a fini à la décharge et la presse relate que l'entreprise s'est donné beaucoup de mal pour faire tomber l'ange qui dominait la coupole. On reste confondu devant cet acharnement même si l'opération était délicate et réalisée dans l'urgence. Et on a la tentation d'accabler les municipalités responsables de tels méfaits. Mais personnellement âgé de 8 ans au moment du transfert, si j'ai le souvenir d'en avoir entendu parler, je ne me souviens pas de protestations, ni même de réticences devant ces sauvages destructions. Et l'on peut se demander si les petites ou grandes atteintes de nos édiles envers notre patrimoine ne sont pas tout simplement la conséquence de l'indifférence et de l'inaction de leurs administrés.

Mais revenons à vous-même, Madame, et à votre curriculum vitae que je vais m'efforcer de présenter avec sincérité et rigueur, en me basant sur votre carrière déjà longue au service du patrimoine et de l'histoire de notre pays.

Rappelons tout d'abord que vous êtes de la famille de l'illustre docteur Joseph Dacquin né en 1732 à Chambéry. Après des études de médecine à Turin, Montpellier et Paris, il s'intéresse au thermalisme et à l'hygiène. Médecin-chef de l'Hôtel-Dieu de Chambéry et de l'hospice des incurables, il publie un ouvrage intitulé « *La philosophie de la folie* » qui lui vaudra sa notoriété. Il est considéré comme le créateur de la médecine aliéniste.

Vous êtes issue d'une vieille famille de la paysannerie savoyarde. Le surnom de votre famille est « Brisailier ». Il vient d'un ancêtre qui s'était enrôlé dans l'armée Sarde au 19^{ème} siècle, comme beaucoup de paysans. Au lieu de servir dans la Brigade de Savoie, il a rejoint les Bersaglieri à Turin. D'où le diminutif de « Brisailier » donné à sa famille quand il est rentré au pays en 1860 après l'annexion. Le berceau de votre famille est Thoiry, Aillon-le-Jeune, Plainpalais. Paysans lettrés, vos ancêtres sont souvent maires de leur commune, certains sont notaires. Votre passion pour l'histoire de notre province vient de loin. Vous baignez dans ce milieu savoyard, terrien, patoisant, épris d'histoire et de tradition. Dès l'âge de 10 ans, vous complétez l'arbre généalogique de votre famille avec l'aide de votre père. Vous faites vos études secondaires aux lycées Vaugelas et Monge. Déjà, en première, à 16 ans, vous êtes guide, et cet engagement ne vous quittera plus. Après votre baccalauréat, vous obtenez un BTS trilingue à Annecy et vous faites ensuite une école de tourisme à Chambéry. Pendant la saison vous travaillez dans des villages vacances, des hôtels, ... notamment à l'Hôtel du Château de Challes où vous avez l'occasion de croiser des célébrités : la Bégum, Bouteflika en exil qui recherche les discussions, Edwige Feuillère ...

Mais votre vie familiale n'est pas facile. Vous perdez vos parents jeunes et en tant qu'aînée, vous avez la charge de vos deux frères et de votre sœur. Plus tard, suite à une vaccination, votre sœur sera victime d'une encéphalite. Vous êtes sa tutrice et vous vous occupez d'elle depuis plus de 30 ans.

Revenons à votre vie professionnelle. Vous passez les concours des collectivités locales dans le but de rester à Chambéry. Georges Grandchamp essaie de vous attirer à Annecy, mais c'est Pierre Fontanel, avec l'appui du colonel Desroche, qui vous attire à la mairie de Chambéry en 1987. Vous commencez au Musée des Beaux-Arts puis vous travaillez dans plusieurs services, l'organisation des congrès, l'informatique, la communication et actuellement la documentation.

En parallèle vous vous lancez avec ardeur dans le milieu associatif. Dès 1982, vous fondez l'association des Guides Conférenciers de Chambéry dont vous devenez la présidente. Vous êtes à l'origine du classement de Chambéry en tant que ville d'Art et d'Histoire sous Pierre Dumas et vous lancez les visites patrimoniales aux Amis du Vieux Chambéry. Vous serez présidente 6 ans de cette association jusqu'à l'année Rousseau en 2012. Vous succédez en même temps à Michel Amoudry comme présidente des « Guides du Patrimoine des pays de Savoie », soit 150 guides à gérer sur deux départements et plus de 100 sites à faire visiter.

Pendant votre dernière année de présidence aux Amis du Vieux Chambéry, vous organisez le congrès des Sociétés Savantes de Savoie à Chambéry, le premier dans notre ville depuis 40 ans. Il s'agit d'accueillir 300 personnes sur deux jours avec des conférences à la Médiathèque et au Manège, des déjeuners pris en commun et plusieurs sorties historiques et ludiques le dimanche après-midi. De l'avis unanime des participants, la réussite fut totale et ce congrès reste dans le souvenir comme le plus réussi avec peut être celui de Saint-Jean-de-Maurienne.

Et j'en arrive à vos publications, conférences, visites à thème, un vaste domaine qui laisse entrevoir votre exceptionnelle capacité de travail. J'ai recensé rapidement, et sans être exhaustif, une trentaine d'articles parus dans les bulletins des Amis du Vieux Chambéry. Votre période de prédilection est plutôt le 19^{ème} siècle. Vous y abordez la visite de la ville de Chambéry avec ce que vous appelez « *Rallye pédestre et familial* », l'histoire du faubourg Reclus, du faubourg Montmélian et du faubourg Nezin; les châteaux du voisinage comme ceux de Chambéry-le-Vieux et de Bissy ; les églises et chapelles comme celles de Bissy et de Saint-Ombre ; les anciens couvents et congrégations religieuses comme les Sœurs de Saint-Joseph et de la Visitation ; vous nous contez l'histoire de quelques savoyards connus comme le baron Blanc, Hector de Sonnaz, Jean-Jacques Rey, le républicain libre-penseur, Paolo Solaroli, allié des Bracorens de Savoiron, dont le parcours aux Indes est semblable à celui du général de Boigne ; et des points mal-connus ou savoureux de la grande ou de la petite histoire de notre province comme la Fête de la Saint-Valentin et la vogue de Saint-Ombre au Moyen-âge, la fin de la banque de Savoie en 1865, une des conséquences de l'annexion, les bains de la Rize, ou la première piscine de Chambéry, la remise des clés du château en 1860.

Vous avez également de nombreux ouvrages à votre actif. Je n'en citerai que quelques-uns : *Chambéry, une ville à découvrir*, écrit en collaboration avec Philippe Black et François Juttet, édité par les Guides Conférenciers ; *Chambéry promenade à travers le patrimoine* par les Amis du Vieux Chambéry ; *Le Faubourg Montmélian autrefois* ; *Chambéry-le-Vieux, entre ville et campagne* ; *Chambéry d'antan* en 2014, recueil de cartes postales anciennes commentées ; *Autour de Jean-Jacques Rousseau*, un ouvrage collectif dont vous avez assuré la direction et qui parut en 2012 à l'occasion de l'année Rousseau ; et enfin *La crypte de Lémenc, un trésor chambérien en péril* où vous faites un point complet sur l'histoire du site, sur l'intérêt que notre Académie de Savoie lui porta dans les années de l'annexion, sur toutes les hypothèses qui ont été émises, sur les dernières études qui y ont été menées et sur les tribulations qu'a connu la mise au tombeau depuis l'église des Antonins, son sauvetage à la Révolution, son passage par l'église des Franciscains, future cathédrale, avant son arrivée à Lémenc. Soit dit en passant, ces tribulations n'ont malheureusement pas encore trouvé leur point final à ce jour !

Vous êtes également LA spécialiste des cimetières de Chambéry, comme le montre le choix du thème de votre discours de réception. Vous avez édité plusieurs plaquettes sur les cimetières de la ville sous l'égide de la Mairie et des Amis du Vieux Chambéry. On y découvre nombre de savoyards célèbres pour leurs engagements dans la politique, les armes, la littérature et les arts. Vous nous faites découvrir l'histoire du cimetière de Lémenc dont l'abandon et la destruction fut concomitante à celle de Paradis. En effet, victime collatérale de la séparation de l'église et de l'État, il fut fermé en 1900 et livré à l'abandon. Je vous cite : « *Quelques tombes furent transférées au cimetière du Paradis mais la plupart restèrent en place et disparurent dans une indifférence générale peu avant 1960, lors de la transformation du cimetière en parking.* » La dernière plaquette n'est pas la moins importante. Il s'agit de « *La symbolique funéraire au cimetière de Charrière Neuve* ». Je vais m'y attarder un peu car ce petit ouvrage est essentiel pour aller au delà de la simple lecture des noms. Il faut le parcourir avant une visite. On y découvre les messages que nos familles ont voulu transmettre au fil des allées : colonne brisée pour la vie interrompue ; le Sacré-Cœur pour la charité ; l'alpha, l'oméga et le chrisme, symboles des premiers chrétiens ; les mains unies pour l'union au delà de la mort ; le flambeau renversé dont la flamme s'éteint comme les plaisirs de la vie ; le sablier pour le temps qui s'écoule inexorablement ; le laurier synonyme de victoire, souvent pour les militaires ; le coussin, attribut du sommeil éternel ; et bien d'autres ...

Parmi vos très nombreuses conférences, on peut retenir celle sur la rue de Boigne, un sujet que vous voulez encore approfondir ; le Carmel de Lémenc dans le cadre de notre Académie ; la vie du général de Boigne ; la restauration de la fontaine des Éléphants ; le Château de Buisson-Rond ; plusieurs thèmes sur le Faubourg Montmélian dont vous préparez actuellement l'histoire des auberges et hôtels.

Vous continuez également les visites guidées dans la ligne de vos débuts chez les Guides, le plus souvent pendant les journées du patrimoine : vous aimez faire découvrir les subtilités du Faubourg Montmélian et vos visites du cimetière de Charrière Neuve ont un tel succès qu'elles atteignent systématiquement le nombre maximum de participants.

Quant vous traitez un sujet, c'est en partant des sources documentaires de l'époque. Vous avez une âme de chercheur et vous êtes une grande spécialiste des archives. Vous fréquentez assidument les archives départementales, municipales, la médiathèque, sans négliger les sources internet et les bases de données comme Généanet. Vous avez également un solide réseau de relations qui vous donne accès à bien des archives familiales inédites. Ceci vous donne une qualité rare : quant vous traitez un sujet, c'est à fond, et il ne reste rien à dire à celui qui aurait la prétention de passer derrière vous.

Vous avez connu votre mari, Gérard Haag, au centre archéologique de Grenoble. Passionné par l'histoire et amoureux du patrimoine comme vous-même, vous étiez faits pour vous entendre et partagiez des démarches semblables. Même s'il était plutôt « moyen-âge et art roman » et vous « 19^{ème} » ! Il travaillait au musée archéologique de Charavine, au lac de Paladru. Féru de culture bretonne et celtique, il aimait aller en vélo sur la route de Saint Jacques de Compostelle et s'arrêtait dans toutes les églises et sites romans pour les visiter. Vous avez eu l'immense douleur de le perdre en 2015. Et vous avez souhaité rappeler le soutien qu'il vous apportait dans l'ouvrage sur Lémenc en y inscrivant cette mention : « *A Gérard, passionné par ce lieu et qui m'a beaucoup aidé* ».

Vos deux enfants, garçon et fille, ont été douloureusement frappés par le décès de leur père. Renaud, l'aîné, un grand sportif dynamique, pratique toutes les activités montagnardes. Votre fille Gaëlle a fait des études de commerce et fait preuve d'un certain esprit d'indépendance qui lui fait enchaîner les expériences.

Vous habitez une maison avec un jardin à La Bridoire. La fille de paysan que vous êtes a besoin de se détendre en jardinant. Vous aimez faire de grandes balades, et vous vous adonnez à la lecture dans vos rares temps libres, pas seulement des ouvrages historiques, mais aussi des romans, un peu de tout comme vous me l'avez dit ...

Je vais maintenant au devant d'un reproche que l'on pourrait me faire : j'ai parlé de vos qualités, mais avez-vous des défauts ? J'en ai trouvé un en réfléchissant bien : vous êtes trop discrète ! Vous n'aimez pas trop vous mettre en avant, peut-être par tempérament, peut-être à cause de vos gènes savoyards. Mais en y réfléchissant, ce défaut n'est-il pas une qualité dans ce monde où tant de personnes n'ont de cesse que de se mettre en avant !

Je vais finir en citant le premier mot prononcé par un de nos plus éminents professeur d'université, membre titulaire de notre Académie, quant je lui ai annoncé votre entrée en tant que membre titulaire : ENFIN !!!

Je vous remercie de votre attention.

Jean-Baptiste Bern